Lue le 13 fevrier 1777

Observation sur une fracture de la cuisse accompagnée d'accidens

En chirurgie les faits sont de deux especes, les uns se raportent à des principes connus, à une doctrine bien developée et ne sont remarquables que par quelques circonstances particulieres; Les autres frapent, étonnent parceque après les avoir bien observés, bien comparés, soit entre eux, soit avec les connoissances acquises, on est forcé de les regarder comme isolés, ou ~~comme~~ appartenant a un ordre de choses dont la découverte peutêtre est encore à desirer. Tel est celuy que j'ai l'honneur de présenter a l'academie.

Dans le courant de juin dernier, je fus appellé en consultation à l'hôtel Dieu, et la consultation finie le Chirurgien me fit voir un malade, ayant une fracture à la partie moyenne de la cuisse; cette fracture qui étoit oblique, avoit été réduite, et maintenue selon l'art; jusqu'au six ou septieme jour, le malade avoit éprouvé tout le bien être que procure dans ces maladies une réduction bien faitte; Mais à cette époque il fut subitement saisi de frissons, la fievre s'alluma, le delire survint, et bien tôt il parut être dans le plus grand danger. Cette nouvelle maladie, en apparence absolument independante de la fracture, fut traitée par le medecin pendant plusieurs jours sans que les accidens diminuassent. continuellement agité par le delire, le malade (a) fit un mouvement si violent qu'il déplaca les pieces fracturées, une des quelles déchira

ARC 39 n° 140

Académie nationale de médecine Bibliothèque

(a) De Toure

on ne contoit desja plus: tout cela paroit sans doute fort extraordinaire, encore pourtant par le plus interessant pour la chirurgie. bien certainement la moelle été tombée en dissolution putride, et vraisemblablement cette dissolution a donné lieu a tous les accidens énnoncés, quelle est donc la cause d'une telle dégénéressence? a quels signes[+] reconnoîtra on que cette disposition poura avoir lieu et comment faudrat il se conduire dans un cas de cette nature. voila ce qui ma paru aussi important qu'ignoré. j'aprends que l'academie s'en occupe, je me hate de luy communiquer un fait qui me paroit tres propre a étayer la doctrine quelle établira sur ce point. puisse telle voire dans mon empressement le zele qui annime aujourdhuy le plus grand nombre des chirurgiens zele inspiré par les savantes productions de l'academie, fomenté par les ~~flatteurs~~ encouragemens dont elle honnore ceux qui se distinguent, et qui tot ou tart produira l'effet quelle s'en promet, je veux dire les progrets de l'art et la considération publique pour tous ceux qui l'exerceront d'une maniere convenable.

N.o 32.

Dalignan

membre du college royal de chirurgie a Tours.